



Le RESO vous invite à son ASSEMBLÉE ANNUELLE 2011 et à un FORUM sur le thème: L'éducation et la formation au cœur du développement local.

Cet événement aura lieu le mercredi 28 septembre, à partir de 13 h, au Centre culturel Georges-Vanier, 2450 rue Workman. Renseignements : www.resomtl.com

Dans cette page, ainsi que lors des 2 prochaines semaines, le RESO vous présentera des entrevues réalisées sur cette thématique avec des personnes passionnées par le Sud-Ouest.

L'École de technologie supérieure

Au cœur de l'innovation

L'École de technologie supérieure (ÉTS) illustre à merveille le thème de l'assemblée du RESO. Depuis qu'elle s'est implantée dans le territoire, l'ÉTS a multiplié les projets avec les acteurs locaux, dont une collaboration avec l'école de la Petite-Bourgogne – l'ÉTS sait qu'au moins deux de ses étudiants actuels en sont issus et qu'il pourrait y en avoir d'autres, non recensés – pour réaliser des ateliers de sciences et de technologie à l'École. L'École est prête à développer d'autres collaborations avec des organismes du Sud-Ouest en faveur de la persévérance scolaire, ajoute Yves Beauchamp, directeur général de l'ÉTS.

Comptant 6200 étudiants, l'ÉTS a une particularité: on y accepte des étudiants qui ont un diplôme d'études collégiales (DEC) techniques. Chaque année, l'École forme 750 ingénieurs et occupe, à cet égard, le 3e rang au Canada. Ses finissants sont très convoités par les employeurs: plusieurs ont l'embaras du choix quand vient le temps de se trouver un emploi. « Les trois quarts de nos étudiants sont les premiers de leur famille à aller à l'université. L'École est un modèle d'ascension sociale », ajoute M. Beauchamp.

L'ÉTS travaille aussi en partenariat avec le RESO: le Centech, l'incubateur d'entreprises de l'ÉTS, le Service aux entreprises du RESO et le Fonds de développement Emploi-Montréal (FDEM) travaillent à la mise sur pied d'un fonds d'amorçage destiné aux jeunes entrepreneurs du domaine technologique, notamment aux diplômés de l'ÉTS, qui veulent vivre l'expérience de l'entrepreneuriat.

En outre, l'ÉTS a mis sur pied un comité consultatif, auquel le RESO participe, afin d'élaborer le concept d'un «Quartier de l'innovation», un écosystème propice à l'innovation, où habitations, lieux de travail et services de proximité créent un milieu de vie dynamique, inclusif et innovant. «Avec les projets du District Griffin, des Bassins du Nouveau Havre, etc., on est dans un secteur en pleine expansion. Dans un rayon de 1,5 kilomètres, il y a déjà la plus forte concentration de personnel – 20 000 personnes – en technologies de l'information et en multimédia au Canada. Nous nous sommes dits que nous avions peut-être la chance de faire quelque chose d'unique, d'asseoir tout le monde ensemble pour créer un quartier axé sur la mixité : des condos



Yves Beauchamp, directeur général de l'ÉTS, devant INGO, un centre d'innovation visant à regrouper les cellules d'innovation d'entreprises technologiques.

mais aussi du logement social, communautaire et coopératif, des commerces de proximité, des lieux culturels – comme la Cité des artistes, un projet essentiel dans un tel quartier – des espaces pour des bureaux, des entreprises et, au cœur de tout ça, des emplacements pour des institutions comme

l'ÉTS», explique M. Beauchamp. L'Université McGill, qui joue un rôle complémentaire à celui de l'ÉTS, ainsi que plusieurs Cégeps sont intéressés par ce projet.

Il ne s'agit pas de déplacer des entreprises manufacturières des autres quartiers vers le Sud-Ouest, explique M. Beauchamp, mais plutôt de les inciter à implanter leurs unités de recherche et développement à proximité d'institutions universitaires. «Dans un esprit d'innovation ouverte, il faut que les gens se parlent et échangent des idées. Quand ils sont dans le même environnement, c'est plus simple : ils se rencontrent au pub du coin, ils se voient à l'épicerie ou en allant conduire les enfants à la garderie», dit-il. C'est un projet qui ne coûte rien. Et tous y gagnent : les employés des entreprises qui travaillent près de leur lieu de résidence, les entreprises qui, en plus de bénéficier de la proximité de l'université, pourront utiliser ce quartier comme un attrait pour recruter du personnel et la communauté du Sud-Ouest, pour les retombées économiques. C'est vraiment un projet qui place la formation et l'éducation au cœur du développement !

Intégration des immigrants

L'École des parents et les initiatives locales du RESO

L'École des parents (EDP) est une activité éducative que le RESO a mise sur pied en 2002 en partenariat avec des écoles et des organismes du Sud-Ouest. Elle offre à des parents d'enfants d'âge préscolaire ou qui fréquentent l'école primaire, des activités de rassemblement et d'apprentissage afin de leur permettre de mieux appuyer la réussite scolaire de

leurs enfants et d'élaborer un projet personnel de développement.

«L'École des parents est un moyen pour rejoindre les personnes isolées qui ne travaillent pas et n'utilisent pas les ressources existantes car elles ne les connaissent pas, explique Nicole Gladu, coordonnatrice de l'EDP et des initiatives locales. Nous les mobilisons pour qu'ils accompagnent leurs enfants dans leur cheminement scolaire, en plus de renforcer leurs compétences en formation de base et de leur faire connaître leur milieu et le soutien qui y existe».

Concrètement, il s'agit d'ateliers qui concilient la vie familiale avec les horaires d'écoles et de garderies. La formation – français, mathématiques, informatique – est centrée sur les intérêts des parents : ce sont eux qui déterminent les thématiques en fonction de ce qui est utile pour eux et de ce qu'ils veulent apprendre.

L'EDP accueille principalement des femmes québécoises immigrantes. Près de 70 % des participantes sont nées hors

Canada: soit nouvelles arrivantes, soit présentes ici depuis plusieurs années mais peu intégrées. Il existe beaucoup d'échanges, d'interactions entre les participantes : sur l'aide apportée aux enfants pour faire leurs devoirs, sur le fonctionnement de l'école au Québec, sur la connaissance des ressources communautaires disponibles, et ceci est valable tant pour les Québécoises d'origine que les immigrantes.

«L'impact de l'EDP sur le développement local et l'intégration des personnes immigrantes est très important car on se retrouve dans une dynamique école-famille-communauté où des liens étroits se tissent entre ces trois composantes. Ce «triangle» contribue au développement local, à la revitalisation, à une meilleure connaissance mutuelle, à augmenter les collaborations et à utiliser des ressources publiques et communautaires pour les familles», ajoute Nicole Gladu.

Les initiatives locales

Les initiatives locales sont issues d'organismes communautaires qui ont une bonne connaissance du milieu dans lequel ils évoluent, de ce que vivent les citoyens, et qui développent des projets afin de rejoindre des gens exclus du marché du travail. À travers son budget d'initiatives locales,

financé par Emploi-Québec, le RESO a un rôle d'accompagnement et de soutien auprès de ces organismes, comme par exemple le Centre social d'aide aux immigrants (CSAI) qui a développé le projet « Main-d'œuvre immigrante, une richesse pour le Sud-Ouest ». Celui-ci offre à des adultes immigrés, issus du domaine de l'administration et ayant une expérience dans leur pays mais pas au Québec, des ateliers de mise à niveau en français, en anglais des affaires ainsi qu'en informatique. Ils bénéficient de l'accompagnement d'une conseillère en emploi et réalisent un stage en entreprise.

Un autre exemple est le «Projet de formation Tyndale Treasures-Trésors Tyndale» qui permet à des adultes allophones ou anglophones, isolés du marché du travail, d'acquérir une formation en technique de vente et en travail d'entrepôt, et ce, en immersion francophone.

«Les initiatives locales proposent des projets novateurs à des besoins identifiés dans la communauté qui ne sont pas couverts par les programmes réguliers, qui visent la formation, le transfert des compétences et, en fin de compte, l'insertion sociale et professionnelle des adultes exclus du marché du travail», conclut Nicole Gladu.



L'équipe de l'École des parents entourée de participants et de leurs enfants.

Merci à nos partenaires « OR » qui appuient les activités du RESO



Commission scolaire de Montréal



Le génie pour l'industrie

Caisse Allard - St-Paul
Caisse Atwater-Centre
Caisse du Quartier de Saint-Henri
Caisse populaire de Ville-Émard



Coopérer pour créer l'avenir



BANQUE NATIONALE



SAJE accompagnateur d'entrepreneurs



Desjardins Centre financier aux entreprises Ouest de Montréal



Développement économique Canada pour les régions du Québec

Emploi



Le Sud-Ouest

